

## Recherches synonymiques sur les Buprestides

RÉPONSE A M. THÉRY

PAR LE

D<sup>R</sup> JAN OBENBERGER

M. THÉRY m'ayant pris violemment à partie dans ses "Recherches synonymiques sur les Buprestides" (1), j'ai soumis à une nouvelle étude tous les matériaux auxquels ce monsieur fait allusion et je me vois obligé d'en publier le résultat. Je ne répondrai pas autrement à ses reproches et je n'en relèverai pas le ton offensant — pour ne pas dire plus — laissant le lecteur juge de décider qui de nous deux a raison. Pour ce qui est de mes espèces australiennes (les critiques formulées par M. CARTER ne reposent que sur des observations superficielles), je m'en occuperai ailleurs.

1. *Sternocera Diardi* ssp. *coelestis* OBENB. — N'est aucunement une "simple variation de couleur", comme le veut THÉRY (l. c., p. 37), car elle est limitée à une localité géographique isolée.

2. *Sternocera Wahlbergi* ssp. *fallatrix* OBENB. — N'est nullement une forme de passage entre *S. feldspathica* WHITE et *S. Wahlbergi* BOH. (THÉRY, l. c.), mais une bonne *race locale*, avec la sculpture dorsale très caractéristique de *Wahlbergi*, mais à coloration fort différente. L'appareil génital des deux formes est différent.

3. *Sternocera feldspathica* ssp. *grassatrix* OBENB. — C'est à tort que THÉRY met le *S. feldspathica* en synonymie avec *Groulti* THÉRY et *grassator* KERR. *Groulti* a toujours les pattes plus courtes et plus étroites, les tarses jaunes; chez *grassatrix*, les pattes, y compris les tarses, sont bleus et elles sont de même forme que chez *feldspathica*; il diffère encore de ce dernier par la sculpture du dessus beaucoup plus fine et par une coloration différente. *Feldspathica* et *Wahlbergi* sont

(1) Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg., 1926, p. 33-74, 149-192; 1927, p. 33-48.

deux espèces bien caractérisées, car leurs appareils copulateurs sont différents. La sculpture élytrale des deux espèces est de même différente.

4. *Sternocera feldspathica* ssp. *simpliciventris* OBENB. — N'est pas identique avec la *S. Campanae* LUCAS comme le pense THÉRY (l. c., p. 38). Une simple comparaison des deux diagnoses originales rend cette réunion impossible. *Feldspathica*, de même que ma sous-espèce citée, diffère de *Campanae* par la sculpture irrégulière des élytres et par la coloration. Chez *simpliciventris*, les grandes macules de l'abdomen, bien caractéristiques pour la forme typique, manquent absolument.

5. *Sternocera funebris* ssp. *polita* OBENB. — "Ce nouveau nom", comme le dit THÉRY (l. c., p. 38), n'est pas "absolument inutile", mais représente une race locale fort bien caractérisée; elle diffère de la forme typique par sa surface extrêmement luisante, polie, à sculpture excessivement fine, sans trace de granulations. Le dessous est bien plus luisant et moins pubescent.

6. *Sternocera funebris* ssp. *ventralis* OBENB. — Est une race locale et non une simple variété de couleur (l. c., p. 38). Elle diffère de la forme typique par l'appareil copulateur et par la sculpture beaucoup plus fine des élytres, semblable à celle de *polita*.

7. *Sternocera Reimeri* ssp. *proditiosa* OBENB. — Est de même une *race locale*, à l'appareil copulateur différent de celui de la forme typique. THÉRY (l. c., p. 38) identifie cette forme avec son *S. integra*. Cette réunion ne me semble pas être impossible, mais *proditiosa*, décrit antérieurement, a la priorité!

8. *Sternocera Reimeri* ssp. *Strandiana* OBENB. — Ne correspond aucunement "exactement à la diagnose de *orissa* var. *funeraria* KERR." comme le veut THÉRY (l. c., p. 38); *Strandiana* est beaucoup plus robuste, plus grand, moins acuminé postérieurement; il ressemble plutôt à *Bertolonii* THOMS. (nec THÉRY lapsus calami); la sculpture des élytres est plus fine que chez *funeraria*, les yeux sont plus allongés, plus étroits et plus ovales que chez *funeraria*, la pubescence des élytres est plus fine que chez *funeraria*, le sternite anal est dans les deux sexes plus long que chez *funeraria*, etc.

9. *Sternocera orissa* ssp. *adversa* OBENB. — C'est une bonne race, caractérisée par une réduction de l'ornementation; elle ressemble

à *monacha* KLUG., mais elle en diffère par la sculpture du corselet, qui est plus grossière, par la coloration noire du dessous, par la réduction des macules tomenteuses et par la ponctuation très fine de l'abdomen.

10. *Sternocera Mrazi* OBENB. — C'est une bonne espèce, décrite très minutieusement et longuement. Elle ne ressemble que très peu à l'*orissa*. Pour tranquilliser THÉRY, je confesse qu'au lieu de " 4 mm. de long et 17 mm. de large ", on doit lire " 40 mm. de long ". Un zéro a échappé au typographe...

11. *Sternocera rhodesiae* OBENB. — Une espèce bien décrite, différente d'*orissa* par beaucoup de caractères. La réunion de cette espèce avec *orissa* (l. c., p. 39) est impossible, quand on lit seulement soigneusement les diagnoses des deux formes.

12. *Sternocera variabilis* var. *brunneipennis* OBENB. — Diffère de *rubripennis* KERR. non seulement par le corselet noir, mais aussi par les élytres d'un brun noirâtre très obscur et par les plis de la base des élytres, qui sont beaucoup moins élevés et développés que chez *rufipennis* KERR.

13. *Sternocera variabilis* var. *melanosoma* OBENB. — THÉRY dit (l. c., p. 39) : " KERREMANS n'a jamais indiqué que sa variété *versicolor* (*Genera Ins.*, p. 9) eut le pronotum et le dessous métalliques, il l'a établie uniquement sur la coloration des élytres analogue à celle de *S. Iris* HAR. La variété comprend donc toutes les colorations de pronotum et de dessous du corps et il est faux de dire que la tête et le pronotum sont toujours métalliques chez *S. versicolor*, surtout sans avoir vu le type. "

Voici ma réponse : 1° mes *S. versicolor* sont déterminés par KERREMANS même et de valeur typique ; 2° j'ai séparé la var. *melanosoma* du type métallique par la présence d'une coloration entièrement noire du corselet et du dessous. Les deux variétés sont différentes et il est impossible de les réunir.

14. *Sternocera rufipennis* ssp. *suturalis* OBENB. — Pas " exactement " la *Fulleborni* KOLBE, mais différant de cette forme : 1° par les plis clairs de la base des élytres ; 2° par la sculpture différente des élytres (sans lignes longitudinales élevées ou lignes longitudinales de points).

15. *Julodis Pietzchmanni* KERR. var. *deserticoïdes* THÉRY (KERR. mss.). — Décrite par THÉRY (l. c., 1926, p. 39), est synonyme

de *Julodis ethema* ssp. *gotwendensis* m. (*Jubilejni Sbornik Cs. Spol. Ent.*, 1924, p. 6).

16. *Acmaeodera apiceflava* OBENB. — N'est aucunement identique avec *A. costulata* KERR. *Apiceflava* est plus grand, la tête est distinctement plus robuste, plus large, moins prolongée antérieurement ; le front est nettement plus large et plus grand ; le corselet est atténué vers la base en ligne brièvement et distinctement sinuée, tandis qu'il est simplement arrondi vers la base chez *costulata*. La marge antérieure du prothorax est chez *apiceflava* plus large, la sinuosité médiane est moins prolongée en avant, la sculpture thoracique est différente, plus dense. Les intervalles alternes des élytres sont chez *costulata* fortement élevés postérieurement, chez *apiceflava* tous les intervalles sont unis et aplanis !

17. *Acmaeodera anthracina* OBENB. — N'est pas identique à *lugubrina* BOH. Cette espèce, que je n'ai pas encore décrite, est allongée et noire ; quelques caractères seulement de la diagnose originale de *lugubrina* lui conviennent tant bien que mal. Je connais actuellement environ dix espèces différentes noires et allongées de l'Afrique méridionale qui toutes possèdent quelques caractères de l'espèce de BOHEMAN, mais s'éloignant les unes des autres par une série de caractères morphologiques. *Anthracina* diffère de *lugubrina* notamment par la forme du corselet, de la tête et surtout par la sculpture des élytres.

18. *Acmaeodera flaviventris* OBENB. — Est de même une espèce non encore décrite ! THÉRY identifie cette forme, dont je lui ai donné autrefois un type, avec *coccinella* KERR., *stellata* MARS. et *hieroglyphica* F. " var ". Je ne connais pas l'*A. coccinella* KERR., mais *stellata* et *hieroglyphica* sont deux espèces valables et fort différentes, réunies à tort par THÉRY.

Voici les différences entre *stellata* et *hieroglyphica* : 1° tête de *hieroglyphica* à squamulation isolée, chez *stellata* à squamulation maculiforme ; 2° l'angle latérobasal du corselet largement arrondi chez *hieroglyphica*, presque en angle droit chez *stellata* ; 3° prothorax de *stellata* beaucoup plus large et plus court ; 4° sculpture du prothorax fort différente : celui-ci est chez *stellata* légèrement guilloché antérieurement, tandis qu'il est chez *hieroglyphica* plus ridé, avec des points isolés ; 5° les élytres de *stellata* sont plus étroits, depuis leur tiers postérieur très finement dentelés latéralement ; chez *hieroglyphica* ils sont plus robustes, beaucoup plus acuminés et la dentelure latérale est beaucoup plus distincte et forte, prolongée antérieurement jusque vers la région humérale ! ; 6° ornementation élytrale fort différente chez les deux

espèces, macule triangulaire scutellaire noire de *stellata* n'étant jamais présente chez *hieroglyphica* : 7° de même la coloration générale des deux espèces est *fort différente* ; 8° la sculpture des élytres est absolument différente : chez *hieroglyphica*, elle est formée par des lignes longitudinales de points médiocres et arrondis séparées par des intervalles larges et aplanis, très finement, peu densément, unisérialement ponctués ; chez *stellata*, elle figure des séries longitudinales de points linéaires, profondément impressionnées en lignes, les points étant denses et grossiers ; les intervalles beaucoup plus étroits, très étroitement, mais distinctement sillonnés longitudinalement, le milieu est garni d'une ponctuation unisériale, mais dense et très forte ; 9° le troisième intervalle latéral des élytres est beaucoup plus élevé postérieurement chez *stellata* que chez *hieroglyphica* ; 10° la carène latérale du prothorax est droite chez *hieroglyphica*, courbée chez *stellata* ; 11° l'abdomen, d'un noir uniforme, parfois très légèrement métallique chez *hieroglyphica*, est d'un jaune pâle chez *stellata*.

THÉRY n'a observé — ou du moins relevé — aucun des onze caractères cités ci-dessus !

19. *Acmaeodera transvalensis* OBENB. — Identifié à tort avec *A. fraterna* BOH. ; est de même une espèce non décrite ! *Fraterna* BOH. est une espèce peu clairement décrite et il est difficile de dire à laquelle des diverses et très nombreuses formes semblables de l'Afrique méridionale elle appartient.

20. *Acmaeodera Berberae* ABEILLE. — Identifié avec *soudana* MARS. par THÉRY (l. c., p. 41), diffère de *soudana* par la pilosité du dessus d'un noir profond (grise chez *soudana*), par la sculpture de la tête : chez *Berberae*, à ponctuation simple ; chez *soudana*, à ponctuation ridée. Le prothorax de *soudana* est bombé sur le dos, tandis qu'il est à peine convexe, plutôt légèrement déprimé chez *Berberae*. Les élytres de *soudana* sont plus courts.

21. *Acmaeodera capensis* OBENB. — N'est pas une simple variété de *bifasciata* THUNB., mais une espèce fort distincte, différente de *bifasciata* par la tête plus large et plus aplanie, par le front beaucoup plus étroit, à forme et sculpture différente ; par la pilosité du dessus plus courte, moins dense et plus fine ; par le corselet plus allongé, plus étroit, moins arrondi latéralement, sans macule basale jaune, à sculpture entièrement différente, sans ligne médiane impressionnée ; par les élytres plus allongés et plus cylindriques, plus fortement déclives vers l'extrémité ;

par la ponctuation du dessous beaucoup plus grossière et par les cuisses postérieures beaucoup plus robustes.

22. *Acmaeodera Judaeorum* OBENB. — N'est aucunement identique avec la *A. tiberiadis* ABEILLE, comme le veut THÉRY (l. c., p. 41), mais elle en diffère : 1° par la forme des antennes (chez *tiberiadis* les articles 2-4 sont égaux, chez *Judaeorum* les articles 2 et 4 sont de la même longueur, mais l'article 2 est beaucoup plus long que les suivants) ; 2° par la sculpture de la tête (chez *tiberiadis* à ponctuation simple, chez *Judaeorum* à ponctuation ombiliquée) ; 3° par la forme des élytres (chez *tiberiadis* trois fois plus longs que le prothorax, environ deux fois plus longs que larges et gibbeux ; chez *Judaeorum* presque quatre fois plus longs que le prothorax, cylindriques, environ trois fois plus longs que larges, sans gibbosité basale) ; 4° par la sculpture élytrale (série des points chez *tiberiadis* peu denses, les interstries unisérialement ponctuées ; chez *Judaeorum*, séries de points très denses, les interstries alternes irrégulièrement ponctués, à fond densément coriacé) ; 5° *tiberiadis* est bleu ou violet bleu, *Judaeorum* d'un gris bronzé.

23. *Acmaeodera Krali* OBENB. — Du Turkestan, n'est aucunement identique avec la *strumosa* ABEILLE de Chypre, Syrie ou Palestine, comme le dit THÉRY, qui a eu pourtant l'occasion de voir les deux types.

*Krali* diffère de *strumosa* : 1° par la tête qui est beaucoup plus finement et beaucoup plus éparsement ponctuée ; 2° par le prothorax beaucoup moins convexe ; 3° par les marges latérales du corselet beaucoup plus fortement arrondies antérieurement ; 4° par la ponctuation du prothorax qui est beaucoup moins dense et sur un fond très distinctement chagriné ; 5° par la sculpture des élytres, dont les stries sont très distinctes, même dans la partie basale et latérale ; par la ponctuation des stries, qui est beaucoup plus éparse ; par la ponctuation des interstries beaucoup plus fine que celle des stries (chez *strumosa* les deux ponctuations presque égales), etc.

D'après ce que j'ai pu constater, aucune espèce connue de *Buprestides* du Turkestan ne se trouve en même temps en Syrie, Chypre ou Palestine dans une forme absolument identique, les deux régions étant différentes, d'origine différente et leurs faunes étant fort séparées l'une de l'autre. Même les formes à aire géographique très étendue, comme par exemple *Anthaxia anatolica* CHEVR., montrent des différences notables chez les individus des deux régions.

24. *Acmaeodera pueblana* OBENB. — Est une race de *cuprina* SPIN. et n'est pas identique avec celle-ci ; dans la diagnose originale, j'ai comparé les deux formes.

25. *Acmaeodera beharensis* OBENB. — N'est pas une variété de *interrupta* KERR., mais une espèce distincte. Elle diffère de *interrupta* par la sculpture de la tête, par la pilosité grise du front, par l'éparse ponctuation du corselet, par la convexité normale du prothorax, sans marges latérales aplanies, par le calus huméral des élytres peu saillant, par l'ornementation élytrale très différente et par l'abdomen sans taches jaunes, d'un noir uniforme.

26. *Acmaeodera hellenica* OBENB. — N'est pas identique à la *circassica* RTT. *Hellenica* (de Grèce) diffère de *circassica* (de Circassie !) par la présence d'une impression longitudinale sur la tête, par la sculpture de la tête (à granulation ombiliquée chez *circassica*, à réticulation polygonale chez *hellenica*), par la sculpture du pronotum toute différente, par la présence d'une dépression longitudinale allongée au milieu du pronotum, par la sculpture des élytres fort différente (les interstries sont chez *circassica* unisérialement, chez *hellenica* multisérialement et irrégulièrement ponctués), par la pilosité des élytres beaucoup plus irrégulière et confuse, tandis que chez *circassica* la pubescence est beaucoup plus régulière et unisérialement disposée sur les interstries.

La coloration générale et la forme est assez semblable chez les deux espèces.

27. *Acmaeodera fascipennis* KRAATZ. — Ne répond pas tellement à la diagnose de *A. discoidea* NONFRIED, qu'on puisse réunir ces deux espèces. Elles diffèrent par la sculpture élytrale, la forme du prothorax, la ponctuation de la tête, etc. Le "status quo ante" (deux espèces différentes) est donc préférable.

28. *Acmaeodera tibiosa* OBENB. — N'est aucunement une simple variété d'*exasperans* KERR., mais une espèce distincte. Elle diffère de l'espèce de KERREMANS : 1° par la tête plus petite et plus étroite ; 2° par le front plus étroit ; 3° par la marge antérieure du corselet beaucoup plus fortement arrondie ; 4° par les tibias antérieurs fortement dilatés ; 5° par les élytres plus acuminés postérieurement ; 6° par la forme aberrante et la sculpture diverse du prothorax, etc.

29. *Acmaeodera costulipennis* OBENB. — N'est pas identique à *elevata* KLUG. J'ai donné dans la diagnose originale assez de diffé-

rences dans la forme du prothorax et dans la sculpture du corselet et des élytres.

30. *Acmaeodera Hoscheiki* OBENB. — N'est pas une *aurifera* C.-G., car elle en diffère par la forme du front, qui est beaucoup plus étroit et parallèle. Cette espèce ressemble à *aurifera*, mais sa distribution géographique est plus orientale (*Chine, Laos, Tonkin*), tandis que *aurifera* vit dans les *Indes orientales*. Elle est de même plus allongée et plus étroite que l'*aurifera*, à ponctuation thoracique beaucoup plus forte, etc. Var. *Proteus* m. est un mâle de *Hoscheiki*.

31. *Acmaeodera laticornis* ABEILLE. — THÉRY indique que cette espèce est différente de *Boryi* BRULLÉ et que KERREMANS, en réunissant ces deux espèces, a commis une erreur ; mais, cette erreur a été rectifiée en même temps que d'autres quatorze années auparavant par G. JAKOBSON (*Zukl Rossijsi*, 1912, p. 777) !

32. *Acmaeodera*. — THÉRY donne (l. c., p. 52) un "Tableau provisoire" des *Acmaeodera* à couleur métallique et à larges côtes de l'"Afrique tropicale et australe". Ce tableau est basé sur celui donné par KERREMANS et n'apporte que peu de nouveau. KERREMANS n'a pas toujours déterminé exactement les espèces difficiles et parfois très semblables de ce groupe et pour quelques-unes il a établi une synonymie très peu exacte. Il serait plus correct d'établir un tableau ou une révision d'un tel groupe, exceptionnellement difficile, d'après les types ou les diagnoses originales, plutôt que d'après les exemplaires déterminés par KERREMANS. Dans ce Tableau de THÉRY, il manque les espèces : *glabra* OBENB., *Keniae* OBENB., *costulifera* OBENB., *poliiformis* OBENB. et *persuberpa* OBENB., dont quelques-unes sont très répandues et très souvent confondues et mal nommées dans les collections !

33. THÉRY (l. c., p. 58) ridiculise mes observations sur la présence d'un caractère spécial chez les ♀♀ de mon genre *Pygichaeta*. Les ♀♀ citées portent à l'extrémité de l'abdomen une excavation ovale assez grande, fermée même en arrière (contrairement à ce que dit THÉRY) et remplie par une pubescence dressée, ochracée, aplanie, extrêmement dense, couvrant entièrement le fond. Tout l'extérieur de cet organe particulier ressemble à quelques conduits externes des diverses glandes odorifiques ou répulsives chez différents insectes et ces organes servent certainement à sécréter un produit inconnu, peut-être un produit odorant qui attire les mâles.

*Pygichaeta* est un genre valable, caractérisé par la présence des

organes précités des ♀♀, par une profonde impression médiane ou un relief allongé médian du corselet et par la présence d'un sillon latéral des élytres. Des *Steraspis* il diffère aussi par les hanches postérieures plus atténuées extérieurement et par les pattes plus grêles, au premier article des tarses postérieures plus allongé.

34. Genre *Agelia* CAST. et GORY. — THÉRY propose (l. c., p. 59) une synonymie absolument inacceptable pour les espèces africaines de ce genre, en réunissant toutes les formes existantes comme synonymes de trois espèces seules. Je ne peux rien changer à la synonymie des espèces de ce genre, comme je l'ai donnée dans le Catalogue paru n° 84, *Buprestidae* (JUNK-SCHENKLING), p. 110-112).

THÉRY se trompe manifestement en cherchant les différences des espèces dans la coloration seule; il aurait cependant pu trouver des caractères distinctifs très importants dans la forme de la tête, du front, des antennes, des pattes et des organes copulateurs. Sous le nom de *Ragazzii* GESTRO existent deux espèces dans les collections.

En mai 1927, j'ai constaté, à Gênes, que mon *A. Nickerli* est identique avec les types de *A. Ragazzii* GESTRO. KERREMANS a, dans sa Monographie, vraisemblablement décrit une autre espèce semblable. *Ragazzii vera* a les épipleures élytraux uniformément clairs, tandis que chez l'autre espèce les épipleures sont entièrement bordés de noir; l'espèce en question diffère encore de *Ragazzii* par la coloration beaucoup plus obscure, moindre taille, forme plus étroite, appareil copulateur, sculpture, forme des antennes, les yeux plus petits, front plus large, ponctuation élytrale plus fine, etc.

La deuxième espèce, que j'ai considérée auparavant, d'après la description de KERREMANS, comme *Ragazzii*, doit donc être renommée. Je propose pour elle le nom de *Nickerleana* m.

La synonymie des deux espèces est donc la suivante :

- |                                                 |                                                    |
|-------------------------------------------------|----------------------------------------------------|
| 1. <i>Nickerleana</i> OBENB. n. n.              | 2. <i>Ragazzii</i> GESTRO (1895);<br>THÉRY (1922). |
| = <i>Ragazzii</i> OBENB. olim.                  | = <i>Nickerli</i> OBENB. (1924).                   |
| = ? <i>Ragazzii</i> KERR. (1906),<br>(1908-09). | var. <i>coxalis</i> OBENB. (1924).                 |
| var. <i>humerosa</i> OBENB. (1924).             |                                                    |

35. *Epidelus Wallacei* var. *borneensis* OBENB. — Cette forme diffère du type par le corselet plus court et plus large que chez *Wallacei* ♂♀, moins atténué en avant, par les élytres plus courts et plus larges, par la suture des élytres entièrement, étroitement marginée de doré, par la sculpture élytrale plus forte.

36. THÉRY identifie mon *Scaptelytra aequalipennis* avec le *Chalcoplia aliena* KLUG. 1° mon espèce est évidemment un *Scaptelytra* et pas un *Chalcoplia*; 2° elle ne correspond pas à la description originale de *Buprestis aliena* KLUG; 3° il est bien possible que KERREMANS considérât mon espèce pour l'espèce de KLUG, mais il est fort douteux que *aliena* KERREMANS soit identique à *aliena* KLUG. *Scaptelytra aequalipennis* a les élytres assez finement coriacés et, latéralement, finement dentelés, tandis que *B. aliena* KLUG doit les avoir fortement rugueux en travers et fortement dentelés latéralement; de même, la coloration du dessous, la sculpture, etc., sont évidemment différentes chez les deux espèces.

37. *Chalcoplia auripilis* OBENB. — N'est aucunement identique avec la *Ch. plicata* WIED., mais c'est une espèce fort distincte; elle diffère de *plicata*: 1° par les yeux beaucoup plus petits; 2° par le front plus allongé et plus étroit; 3° par l'échancrure épistomale plus large; 4° par la forme des antennes (chez *plicata* le 3° article étant distinctement plus court que le 4°, à peine 1 1/2 fois plus long que le 2° article; chez *auripilis* le 3° article de la même longueur que le 4° article, distinctement 1 1/2 fois plus long que le 4° article, les antennes de mon espèce sont beaucoup plus longues et plus étroites); 5° par la marge antérieure du corselet beaucoup plus fortement bisinueuse; 6° par la forme du prothorax qui est atténué en avant depuis le tiers antérieur (chez *plicata* depuis le quart antérieur); 7° par les carènes beaucoup moins élevées et moins distinctement délimitées du prothorax; 8° par l'écusson deux fois plus petit que chez *plicata*; 9° par la sculpture différente, moins distincte des élytres; 10° par la pilosité bicolore de l'abdomen; 11° par la sculpture des plaques abdominales tout à fait différente; 12° par les fémurs beaucoup plus étroits et plus grêles; 13° par les tarses antérieurs qui sont beaucoup plus longs et distinctement plus fortement subdilats; 14° par la pilosité et la ponctuation différente du dessous; 15° par le bord antérieur du prosternum marginé (sans rebord distinct chez *plicata*); 16° par le mésosternum fortement et éparsément (chez *plicata* très finement et densément) ponctué; 17° par la saillie prosternale beaucoup plus large, etc.

Mes *plicata* sont déterminés par E. SAUNDERS et correspondent exactement aux diagnoses de CASTELNAU et GORY et de KERREMANS!

38. Il est vrai, que *Chalcophorella Escalerae* ABEILLE n'est pas un synonyme de *Ch. quadrioculata* REDTENB., mais une race, sinon une espèce distincte, comme le note THÉRY (l. c., p. 67), Mais, malheu-

reusement, la même constatation était faite par G. JAKOBSON dans *Zuki Rossiji* il y a plus de 15 ans, en 1912 !

39. Genre *Cyphogastra* H. DEYROLLE. — THÉRY (l. c., p. 67-74) propose environ cinquante (!) réunions des diverses formes dans ce genre. Il est vrai que beaucoup d'espèces ont été décrites surtout d'après leur coloration et que les caractères vrais ont été très souvent négligés ; mais il est, selon moi, absolument impossible de faire de telles réunions avec une documentation aussi faible. La systématique vraie des *Cyphogastra* ne peut être basée que sur l'étude très détaillée des caractères négligés jusqu'à ce jour, notamment des appareils copulateurs des mâles et sur la connaissance plus approfondie des relations zoogéographiques des régions où vivent les *Cyphogastra*. La plupart des réunions de THÉRY sont fort suspectes, purement hypothétiques et alors le "status quo ante" est de loin préférable.

40. *Cyphogastra aurifossa* OBENB. — Est une variété fort distincte de *Geelwinckiana* GESTRO ; elle diffère de la forme typique par la forme et la coloration des fossettes basales du corselet.

41. *Cyphogastra papuigena* OBENB. — N'est pas synonyme de *timoriensis* C.-G. ; elle diffère par la sculpture, par la forme du pénis et par la coloration du dessous (au lieu d'être d'un cuivreux bronzé, comme chez le type, elle est d'un vert olive obscur).

42. Il est vrai que mon *Lampetis roseitarsis* est un synonyme de *L. dives* GERM., mais c'est moi-même qui ai constaté le premier cette synonymie dans le Catalogue (JUNK), 1925, p. 166.

43. *Lampetis chalceola* OBENB. — Est une race non synonyme de *cylindrica* HAROLD, en différant par le front plus parallèle, le corps plus étroit, la coloration du dessus plus marbrée, et par le prothorax moins fortement atténué antérieurement.

44. Mon genre *Asidoptera* ne tombe aucunement en synonymie avec les *Damarsila*. Pour qui connaît l'espèce unique de ce genre, il est clair qu'elle n'a rien de commun avec les *Damarsila*. Pour constater la validité du genre *Asidoptera*, il suffit d'étudier soigneusement les caractères donnés par moi dans la diagnose originale (*Sbornik*, 1923, p. 13).

45. *Damarsila iridiventris* KERR. — N'est pas identique à la *D. pupillata* KLUG, mais ce sont deux formes bien distinctes. *Iridiventris*

a : 1° le front plus atténué vers le vertex ; 2° les intervalles des élytres plus élevés et plus étroits ; 3° l'amas des points sur les intervalles alternes nuls ; 4° la ponctuation du prothorax beaucoup plus fine ; 5° le vertex beaucoup plus étroit ; 6° la coloration fort différente.

46. *Damarsila chalcophoroides* PÉRINGUEY. — N'est aucunement un synonyme ou une variété de *albomarginata* HBST, mais une espèce différente. *Chalcophoroides* a donc : 1° les tarses plus forts et plus larges, beaucoup plus courts ; 2° la saillie médiane du sternite basal 2 fois plus large que chez *albomarginata* ; 3° l'article 4 des antennes beaucoup plus court, etc. De même, la forme et la sculpture générales, spécialement du prothorax, sont fort différentes chez les deux espèces.

47. *Damarsila Lemarinellii* KERR. — N'est aucunement identique à *umbrosa* F. La diagnose de KERREMANS, ainsi que la figure de cette espèce (KERR., Monogr. V, Tab. 30, fig. 2) ressemble plutôt à une forme du groupe de *albomarginata*. Les diagnoses des deux espèces citées sont entièrement différentes.

48. *Damarsila Stormsi* KERR. — D'après THÉRY, doit être identique à la *pupillata* var. *ocelligera* THOMS. En réalité, *Stormsi* n'a, avec *pupillata*, que très peu de commun et représente une espèce distincte ; les caractères donnés par KERREMANS sont suffisants pour séparer les deux espèces. Je possède les cotypes de *Stormsi* KERR.

49. *Damarsila placida* var. *multicolor* THÉRY (1926). — Est synonyme de ma ssp. *Njegus* m., décrite en 1924 !

50. *Damarsila Meyeri* KERR. — N'est pas une variété de *amaurotica* KLUG, mais une espèce distincte. Les caractères donnés par KERREMANS sont suffisants pour séparer les deux espèces qui, en outre, diffèrent par la forme de l'appareil copulateur et par beaucoup de caractères secondaires. Je possède les cotypes de *Meyeri* KERR.

51. *Damarsila vigilans* HAROLD. — N'est pas identique à *amaurotica* KLUG. Les diagnoses des deux espèces sont fort différentes. Du reste, KERREMANS a assez bien séparé les deux espèces en question, qui diffèrent, en outre, par la conformation de l'appareil copulateur et par beaucoup de caractères secondaires.

52. De même, *Damarsila Stuhlmanni* KOLBE, dont je possède les cotypes, est une espèce bien différente de *D. amaurotica* KLUG, s'en éloignant par une longue série de caractères. KERREMANS a bien

séparé ces formes. De plus, l'appareil copulatoire est bien différent chez les deux espèces.

53. *Damarsila subumbrosa* THOMS. est une espèce distincte de même que

54. *Damarsila luctuosa* KERR. — Les appareils copulatoires de toutes les formes en question sont différents et ces espèces sont fort bien caractérisées par une longue série de caractères, que je ne répète pas ici, les dits caractères étant déjà pour la plupart bien indiqués par feu KERREMANS. Toutes les réunions de THÉRY ne reposent sur aucune base sérieuse.

55. *Sphenoptera chalcichroa* OBENB. — N'est aucunement identique à la *S. Isis* B. JAK. J'ai, ailleurs déjà (*Coleopt. Zentralbl.*, 1926, I, Bd., Heft. 3/4, p. 183-212), indiqué de quelle manière superficielle, THÉRY étudie les Sphénoptères. *Chalcichroa* m. diffère en réalité d'*Isis* : 1° par la longueur des articles des antennes (chez *Isis* 3° article étant 2 fois plus long, chez *chalcichroa* à peine 1 1/2 fois plus long que le 2° article) ; 2° par la coloration du dessous, qui est d'un bronzé noirâtre chez *chalcichroa*, d'un vert bronzé chez *Isis* ; 3° par le dessus glabre chez *chalcichroa*, pubescent chez *Isis* ; 4° par l'absence de la ligne enfoncée médiane du vertex ; 5° par l'absence des plaques lisses du front ; 6° par le front unicolore (bleu clair chez *Isis*) ; 7° par la forme fort différente du prothorax ; 8° par la ponctuation éparsée et très fine du prothorax (chez *Isis* cette ponctuation étant plus dense) ; 9° par la forme fort différente des hanches postérieures qui sont chez mon espèce, sans trace d'une sinuosité au tiers interne, tandis qu'une telle sinuosité existe chez *Isis*.

56. *Sphenoptera Klugi* OBENB. — N'est aucunement identique à *fossiventris* KERR. Mon espèce diffère de la diagnose de l'espèce de KERREMANS : 1° par la coloration différente du dessous, d'un cuivreux bronzé clair ; 2° par la tête unicolore, d'un bronzé clair (au lieu d'être pourprée antérieurement) ; 3° par les yeux aucunement saillants latéralement ; 4° par le front sans aucune ligne impressionnée médiane ; 5° par la forme du prothorax, qui a sa plus grande largeur à sa base, atténué en avant en ligne sinueuse, campanuliforme (chez *fossiventris* "arqués en avant, presque droits et à peine convergents en arrière") ; 6° par l'absence absolue de la ligne impressionnée médiane du prothorax ; 7° par les élytres normaux (chez *fossiventris* "subgibbeux") ; 8° par l'absence absolue d'une ligne impressionnée du sternite anal, cette ligne

étant remplacée par une fine carène longitudinale ; 9° par les tarses postérieurs beaucoup plus courts (chez *fossiventris* les tarses postérieurs sont aussi longs que les tibias) ; 10° *fossiventris* KERR. appartient au sous-genre *Tropeopeltis* B. JAK., *Klugi* est un *Hoplistura* B. JAK. !

57. *Sphenoptera Alfieri* OBENB. — THÉRY identifie cette espèce égyptienne avec une "variété" de *Scowitzi* FALD. En réalité, il est impossible que cette dernière espèce de FALDERMANN se retrouve en Egypte ou au Sinaï. JAKOBSON (l. c.) l'indique seulement de la Russie méridionale et de Perse boréale. En réalité, les deux formes appartiennent à deux sous-genres différents (*Alfieri* est un *Hoplistura*, *Scowitzi* est un *Chrysoblemma*) et elles diffèrent par de nombreux caractères !

58. *Ectinogonia Weiseri* m. — N'est aucunement identique à la *curtula* KERR.

*Weiseri* m. diffère de *curtula* : 1° par la coloration bronzé clair ; 2° par la pubescence jaune de l'abdomen ; 3° par les angles postérieurs du corselet à peine saillants ; 4° par la sculpture fort différente des élytres, à intervalles unis, sans trace d'amas pointillés ; 5° par l'absence absolue de sillon longitudinal au milieu du sternite basal de l'abdomen ; 6° par les lignes des points des élytres beaucoup plus fines, à points subégaux ; 7° par les élytres, qui sont parallèles seulement vers le tiers apical. *Weiseri* m. et *curtula* KERR. appartiennent à un genre spécial (*Achardella* m.).

59. *Ectinogonia americana* CAST. et GORY (non HERBST). — Appartient de même que *A. denticollis* FAIRM. au genre *Achardella* m. Les conclusions synonymiques de THÉRY sur cette espèce sont fausses. CASEY a fort judicieusement reconnu en *Buprestis americana* HERBST une *Dicerca* et les véritables auteurs de notre espèce sont CASTELNAU et GORY. L'espèce citée et celle de FAIRMAIRE sont en réalité bonnes et distinctes, *americana* étant beaucoup plus courte, plus large, beaucoup plus faiblement acuminée postérieurement, à ponctuation des lignes des élytres beaucoup plus forte et à ornementation élytrale différente ; chez *denticollis* les articles 4 et 5 des antennes sont de la même longueur et l'article 3 est beaucoup plus court ; chez *americana*, les trois articles cités sont de la même longueur ; le front de l'*americana* est beaucoup plus faiblement atténué vers le vertex, etc.

60. Genre *Buprestis* L. — J'ai démontré dans un opuscule spécial (*Coleopterologische Rundschau*, 1926, p. 99-100, 105-106, 115-115,

129-130, 157-159) que *Buprestis splendens* de l'Europe est une espèce autochtone, fort différente de l'*aurulenta* de l'Amérique et qu'il est impossible qu'elle soit importée en Europe.

Je ne répéterai pas ici mes conclusions. Les observations de THERY sur les travaux de CASEY sont *inexactes*. S'il est vrai que cet auteur a décrit beaucoup d'espèces qui tomberont en synonymie, il n'en est pas moins certain qu'il demeure beaucoup de formes valables et il est alors impossible de dire, en généralisant, que toute l'œuvre scientifique de cet auteur est "regrettable". NICOLAY et WEYSS, bien qu'ils n'aient pas eu les types sous les yeux, ont annulé toutes les espèces de CASEY, ce qui n'est aucunement correct.

61. Genre *Melobasis* CAST. et GORY. — Je ne répéterai pas ici ce que j'ai publié dans le *Bull. Soc. Ent. France*, 1926, p. 98, où j'ai démontré que : 1° mon genre *Montrouzierella* m. est fort différent des *Melobasis* ou *Diceropygus*; 2° que mon espèce *M. caledonica* m. est une espèce distincte et différente de *Melobasis scutatus* FAUVEL.

62. *Chalcogenia abyssinica* m. — Il suffit de bien lire les deux diagnoses pour se convaincre que mon *abyssinica* est une espèce distincte et différente de *suturalis* KERR.

63. *Tetragonoschema* J. THOMS. — A. THERY voit un des caractères des plus importants de ce genre dans la modification des ailes inférieures chez les espèces des *Tetragonoschema*. Les ailes chez ces insectes sont aptes à se replier sous les élytres, tandis que chez la plupart des Buprestides, elles se plissent seulement *longitudinalement*. En réalité, ce caractère n'a pas grande valeur systématique, toutes les espèces des Buprestides ayant les élytres raccourcis ayant la même modification (ou semblable) des ailes inférieures. Les entomologistes qui ont un peu étudié la morphologie des ailes des Coléoptères savent que chez certains de ceux-ci, par exemple chez le *Carabus granulatus* L. (espèce des plus communes en Europe centrale), on trouve tous les passages de types aptère, brachyptère (aux ailes non pliées) jusque vers le type macroptère (aux ailes pliées en travers) !

64. *Anthaxia holubi* OBENB. — N'est nullement synonyme de *splendida* CHEVROL. Elle diffère de *splendida* : 1° par les antennes vertes (chez *splendida* noires); 2° par la forme plus convexe, plus étroite, plus parallèle; 3° par le front beaucoup plus étroit, progressivement atténué vers le vertex, ayant sa plus grande largeur antérieurement (chez *splendida* le front est beaucoup plus large, plus parallèle, arrondi

latéralement à sa plus grande largeur au tiers supérieur, avant le vertex); 4° le vertex beaucoup plus étroit; 5° par la marge antérieure du corselet beaucoup plus étroite, plus faiblement bisinuée; 6° par la sculpture du corselet qui est entièrement différente chez les deux espèces; 7° par les élytres beaucoup plus étroits et plus convexes; 8° par la marge intérieure des tibias postérieurs, qui est fortement bisinuée (tandis qu'elle est droite chez *splendida*); 9° par les tibias plus étroits, subélargis vers le sommet; 10° par la série des soies des tibias postérieurs, qui est chez *Holubi* présente sur la face *extérieure* et *intérieure* des tibias, tandis qu'elle est chez *splendida* développée seulement extérieurement, etc.

65. *Anthaxia concinna* var. *araucaniae* OBENB. — Il faut lire *araucaniae* au lieu de *araucariae* (faute d'impression).

66. *Anthaxia Kneuckeri* OBENB. — N'est pas identique avec la *congregata* KLUG. Quand on étudie plus soigneusement les deux espèces, on voit aussitôt que : 1° les antennes de *Kneuckeri* sont beaucoup plus courtes que chez *congregata*; 2° les antennes et le labre sont d'un noir légèrement bronzé, tandis qu'ils sont pourprés chez *congregata*; 3° le pronotum de *Kneuckeri* est beaucoup plus arrondi latéralement, sans impressions basilaires, comme chez *congregata*; 4° la poitrine et les côtés de l'abdomen sont à peine pubescents et cette pilosité n'est aucunement agglomérée en forme de macules; 5° la sculpture du prothorax est différente : à réticulation ombiliquée et régulière chez *congregata*, à sculpture effacée et indistincte chez *Kneuckeri*, où les côtés du corselet sont longitudinalement ridés; 6° la sculpture des élytres est beaucoup plus fine, plus chagrinée chez *Kneuckeri*, etc.

67. *Anthaxia cairensis* OBENB. — N'est pas non plus identique avec la *A. congregata*.

Les espèces *Kneuckeri* et *cairensis* devraient, d'après THERY, représenter une seule forme. En réalité, elles sont fort différentes. *Cairensis* s'éloigne de *congregata*, avec laquelle elle a seulement quelques rapports superficiels (coloration, etc.) : 1° par la forme beaucoup plus allongée; 2° par les angles antérieurs du prothorax, beaucoup plus avancés; 3° par la sculpture ombiliquée du prothorax, qui est beaucoup plus dense; 4° par la forme des élytres, qui laissent, latéralement, une large partie de l'abdomen découverte; 5° par le vertex, qui est beaucoup plus étroit, etc.

68. *Anthaxia nephthys* OBENB. — N'est aucunement identique avec *pumilla* KLUG. (l. c., p. 163), ayant : 1° le vertex beaucoup plus

étroit; 2° la marge antérieure du prothorax beaucoup plus fortement bisinuée; 3° le pronotum plus allongé; 4° la forme du front différente (plus atténué vers l'avant, aux côtés plus sinueux). Ces différences l'éloignent de l'espèce de KLUG.

69. *Anthaxia Moises* OBENB. — Est, d'après THÉRY (l. c., p. 163), identique à *angustipennis* KLUG.

Mon espèce diffère en réalité de celle de KLUG : 1° par la coloration beaucoup plus vive, plus cuivreuse; 2° par le front beaucoup plus étroit, plus parallèle, d'un vert doré; 3° par la sculpture de la tête et du prothorax beaucoup plus distincte, plus marquée; 4° par le prothorax plus parallèle, plus étroit, plus déprimé et subaplani en dessus; 5° par les antennes beaucoup plus fortes, dont les articles sont plus larges; 6° par les tibias postérieurs à soies bien plus fortes et distinctes sur le côté latéroapical; 7° par les tarses plus courts, aux articles plus larges; 8° par les pattes (surtout les tibias) beaucoup plus fortes et plus courtes; 9° par la sculpture élytrale beaucoup plus grossière, squamiforme; 10° par la pilosité plus longue, blanche, de l'abdomen, dont les côtés sont tachés de macules pileuset blanches, etc.

70. *Anthaxia Nickerli* OBENB. — N'est nullement un synonyme de *pumila* KLUG. Il diffère de *pumila* par le front plus long, droit latéralement, à peine élargi vers l'avant, par la forme plus robuste du corps, par la taille plus grande, par la forme du corselet qui est plus parallèle et beaucoup moins arrondi latéralement, etc.

71. *Anthaxia Strandi* OBENB. — Est aussi une espèce distincte, différente de *pumila* par le front beaucoup plus large, s'élargissant graduellement et fortement en avant, par les yeux plus saillants latéralement, par le prothorax plus fortement et plus sinueusement atténué vers la base, par la marge antérieure du prothorax beaucoup plus fortement avancée au milieu, par les élytres plus aplanis, plus larges, plus brièvement arrondis vers le sommet, par la coloration verdâtre du dessous, par les angles antérieurs du prothorax plus fortement saillants en avant, etc.

72. *Anthaxia Cleopatra* OBENB. — Diffère de *funerula* par les élytres, très distinctement, sérialelement pubescents, par le front plus étroit et plus parallèle, par le prothorax plus étroit, beaucoup plus fortement arrondi latéralement, par la marge antérieure du corselet beaucoup plus fortement bisinuée, par la sculpture différente du prothorax, par

les élytres plus courts et plus étroitement, séparément arrondis postérieurement, par l'absence de dentelure au bord latéropostérieur des élytres, etc.

73. Genre *Curis* CAST. et GORY. — J'ai divisé le vieux genre de CASTELNAU et GORY en cinq genres actuels : *Curis* C. G. s. s., *Cylindrophora* SOLIER, *Neocuris* BLACKB., *Neocuroopsis* OBENB. et *Paracuris* OBENB. Les espèces des genres en question ne ressemblent que peu les unes aux autres. Les différences des genres se trouvent établies dans mon tableau analytique donné en *Sbornik* (l. c.); je n'ai donc pas à les répéter.

74. THÉRY prétend que j'ai eu tort de séparer les *Curis* (= *Paracuris* !) *bimaculata* GORY, *hemiptera* BURM. et *debilipennis* STEINH. Il dit que "les trois descriptions concordent suffisamment"; cette opinion n'est pas exacte : une simple comparaison des trois diagnoses rend impossible la réunion des espèces en question.

Mon *P. hemiptera* correspond exactement à la diagnose de BURMEISTER, mais pas à celle de STEINHEIL et encore moins à celle de GORY. Les espèces de GORY et de STEINHEIL doivent être, de même, d'après les diagnoses assez bonnes, fort différentes entre elles.

75. Genre *Pseudactenodes* KERR. — *P. Schoutedeni* m. et *P. Marquarti* m. ne peuvent être réunis à *chrysotis* ILL. Les espèces en question diffèrent par la forme des paramères, de l'œdagus, par la coloration et par la sculpture du prothorax. La coloration du prothorax est ici beaucoup plus constante que chez les différents autres genres de *Buprestides* (une analogie avec les *Belionota* indo-malais) et toujours, sur la partie latérale et claire du prothorax (dont la largeur varie selon l'espèce), on trouve une ponctuation beaucoup plus forte que sur la bande longitudinale, médiane plus obscure.

76. Genre *Stigmodera* ESCHS HOLTZ. — L'espèce *Stigmodera Odewahni* m. (THÉRY, l. c., p. 168), réunie par THÉRY à la *S. assimilis* HOPE : 1° n'est pas encore décrite et 2° est une espèce fort différente d'*assimilis* HOPE, comme je le démontrerai en la décrivant plus tard.

77. Genre *Cisseoides* KERR. — Ce genre était réuni par CARTER avec le vieux genre *Hypocissis*. Cette réunion n'est pas valable comme je l'ai démontré dans *Sbornik* et dans *Archiv f. Nat. G.*

THÉRY dit à ce propos (l. c., p. 33) : "OBENBERGER se refuse à

admettre la manière de voir de CARTER, mais il se contente d'imposer son autorité sans justifier sa manière de voir ! THÉRY a eu sous les yeux seulement ma première note parue dans *Archiv. f. Naturg. S. A.*, 1924, p. 106, mais il ne connaît évidemment pas la deuxième note, concernant le *Cisseoides*, parue dans *Sbornik*, II.12, 1924, p. 24, où j'ai donné une série suffisante de caractères distinctifs des deux genres en question.

78. *Agrilus Pharao* OBENB. — Le véritable *purpuratus* KLUG. provient d'Arabie, non pas d'Égypte, comme mon espèce et la plupart des formes que l'on reçoit sous le nom de "*purpuratus* KLUG" sont généralement mal déterminées.

Mon espèce diffère de *purpuratus* : 1° par le vertex beaucoup plus étroit ; 2° par la sculpture différente du front ; 3° par l'absence de l'impression médiane longitudinale de la tête ; 4° par les antennes d'un pourpre violacé (elles sont noires chez *purpuratus*) ; 5° par le corselet, qui est beaucoup plus étroit, beaucoup plus fortement atténué vers la base ; 6° par les angles antérieurs du prothorax, plus fortement saillants en avant ; 7° par la pubescence plus rare du dessus ; 8° par l'écusson, qui est beaucoup plus grand et presque deux fois aussi large que chez *purpuratus* ; 9° par la forme des élytres : chez mon espèce, la carène médiane longitudinale est à peine tracée et les élytres sont beaucoup plus largement arrondis au sommet ; 10° par les pattes plus robustes et plus fortes.

79. *Agrilus rossicus* OBENB. — Est une espèce fort distincte, différente de *albogularis* par : 1° la taille moindre ; 2° le front plus long et plus étroit, plus fortement atténué antérieurement ; 3° le corselet plus étroit et plus long, plus fortement atténué vers la base ; 4° les carènes latérale et submarginale du prothorax, qui sont plus fortement éloignées l'une de l'autre ; 5° la pubescence du dessus beaucoup plus fine et, parfois, à peine perceptible ; 6° la forme des hanches postérieures, qui sont au milieu plus larges que chez *albogularis* et dont la partie latérale est chez mon espèce beaucoup moins élargie ; 7° l'écusson plus étroit et plus long ; 8° la sculpture du corselet plus grossière et moins dense ; 9° les tibias plus courts et les tarses plus longs ; 10° les ongles des tarses plus grands et plus forts avec les dents internes plus grandes ; 11° les élytres plus étroits, plus cylindriques, avec la suture plus fortement élevée en toit postérieurement ; 12° la pubescence du dessous éparsée et faible ; 13° la forme fort différente de l'odeagus et surtout des paramères, etc.

80. En parlant de la "Faune du Bassin de la Seine", de BEDEL (*Archiv. f. Naturg.*, 1925), j'ai dit : "Les différences indiquées par BEDEL entre *Aphanisticus* et *Cylindromorphus* ne sont valables que pour quelques espèces de l'Europe occidentale. Elles ne sont pas bien choisies."

THÉRY (l. c., 1927, p. 35) répond à cela : "Les caractères choisis par BEDEL sont excellents et OBENBERGER prouve, en affirmant le contraire, qu'il confond encore les *Aphanisticus* et les *Cylindromorphus*."

Les caractères donnés par BEDEL sont les suivants :

Antennes à quatre derniers articles brusquement dilatés ; points d'insertion des antennes séparés seulement par une carène longitudinale.

Elytres striés-punctués. Tête fortement bilobée en dessus. Tarses courts. . . . . *Aphanisticus* LATR.

Antennes graduellement en scie. Elytres sans ponctuation alignée. . . . . *Cylindromorphus* KSW.

En observant de plus près quelques représentants des deux genres, on voit : 1° que la dilatation des derniers articles des antennes est variable chez divers *Aphanisticus* et existe à un certain degré chez plusieurs *Cylindromorphus* ; *Aphanisticus biafranus* m. a seulement trois articles dilatés, tandis que les *Cylindromorphus capitatus* KERR., *pinguis* FAIRM., etc., ont les derniers articles plus ou moins fortement élargis ; 2° que les points d'insertion des antennes sont séparés seulement par une carène longitudinale comme chez plusieurs *Cylindromorphus* (par exemple chez *pinguis* FAIRM.) ; 3° que les élytres sont striés-punctués seulement chez une partie des espèces du genre *Aphanisticus*, les autres espèces ont les élytres parfois même sans aucune ponctuation ; par contre, la sculpture sériale est représentée chez quelques *Cylindromorphus* (par exemple chez *perstriatus* m.) ; 4° que la tête, fortement bilobée, est caractéristique seulement pour quelques espèces d'*Aphanisticus* et qu'on trouve la même forme chez certains *Cylindromorphus* (*cylindrus* KERR., *capitatus* KERR., *perstriatus* OBENB., etc.) ; 5° que les tarses courts se trouvent dans les deux genres.

On voit que les caractères donnés par BEDEL ne conviennent guère qu'aux espèces françaises.

Les deux genres diffèrent par la forme du dessous, des hanches et surtout des yeux. Les yeux des *Cylindromorphus* (vus de côté) ont la marge postérieure droite et sont ovalaires ; chez les *Aphanisticus*, la marge latéro-postérieure des yeux est sinueuse et les yeux sont réniformes.

81. Il est peu vraisemblable que *Aphanisticus bilobiceps* KERR., de l'Afrique orientale, soit identique à l'*Aph. Mayeti* THÉRY. Les deux diagnoses ne se superposent pas assez exactement et il est bien possible qu'on puisse, en étudiant mieux les deux formes, qui appartiennent à un groupe fort difficile, trouver des différences suffisantes pour les séparer de *Maynei* KERR. et de *nodosus* GERST.

82. *Aphanisticus cupricolor* AB. — N'est pas une espèce, mais une race de l'*A. emarginatus*, auquel elle se relie par beaucoup de passages.

83. THÉRY constate, avec raison, que la vraie patrie de l'*Aphanisticus Marseuli* TOURN. est l'Égypte et non pas l'Algérie (l. c., 1927, p. 57); cette constatation a déjà été faite, il y a quinze ans (!) par JAKOBSON (*Zukl Rossiji*, l. c., 1912, p. 800).

84. *Endelus Belial* OBENB. — Est une espèce distincte, différente de *Bakeri* par : 1° la coloration noirâtre ; 2° la forme du prothorax ; 3° les angles antérieurs du corselet, qui sont arrondis et non acuminés comme chez *Bakeri* ; 4° la marge antérieure du prothorax très distinctement bisinuée (chez *Bakeri* droite) ; 5° les élytres plus longs, étroitement arrondis postérieurement, etc.

85. *Endelus Bakerianus* OBENB. (Singapore). — Est une espèce distincte, valable et différente de l'*E. minutus* KERR. par : 1° la coloration d'un doré verdâtre de la tête et du prothorax ; 2° la tête fortement excavée au milieu ; 3° le corselet, plus large que la tête ; 4° les élytres, qui sont séparément arrondis postérieurement ; 5° la marge antérieure du prothorax fortement bisinuée ; 6° les côtés du prothorax sans rebord distinct, etc.

86. Genre *Trachys* F. — On trouve dans ma révision des *Trachydini* de la région paléarctique, publiée dans *Archiv. für Naturg.*, pendant la guerre, 1916, quelques indications synonymiques, rectifiées à cette époque presque simultanément par BEDEL (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1916). Les rectifications citées ci-dessus me sont sévèrement reprochées par A. THÉRY (l. c., 1927, p. 39), qui semble ignorer que, pendant la guerre, il était absolument impossible pour un entomologiste tchèque en Autriche-Hongrie, de recevoir les publications des états de l'Entente tirées en même temps !

87. Même chose pour la synonymie des *Trachys quercicola* MARS. et *Goberti* GOZIS, établie par BEDEL en 1916 !

La synonymie actuelle des espèces en question est donc :

- |                                                          |                                                   |
|----------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| 1. <i>Trachys quercicola</i> MAR-<br>SEUL (teste BEDEL). | 2. <i>Trachys Goberti</i> GOZIS<br>(teste BEDEL). |
| = <i>Marseuli</i> BRISOUT.                               | = <i>quercicola</i> auct.                         |
| = <i>Marseuli</i> OBENBERGER, 1916.                      | = <i>quercicola</i> OBENB. 1916,<br>nec. MARS.    |

88. THÉRY dit (l. c., p. 39) : " Au sujet de *Trachys fragariae* BRIS. et *pumila* ILLIGER, OBENBERGER fait les plus déplorables confusions qui ont été relevées par BEDEL ". En réalité, j'ai constaté que REITTER a mieux séparé les deux espèces que BRISOUT, ce qui est vrai. En outre, BEDEL, dans sa courte note, où il accentue seulement les observations de BRISOUT, n'a parlé d'aucune de mes "confusions". Les caractères donnés par moi (l. c., 1916) pour la distinction des deux espèces sont valables et hors de discussion.

89. THÉRY (l. c., p. 39) n'indique pas pourquoi il attribue les *Brachys salicis* LEWIS et *Brachys orichalcea* KSW. au genre *Trachys*. Les descriptions correspondent assez exactement aux *Brachys* ; du reste, on trouve la même synonymie notée (sans explication nécessaire) quinze années auparavant, dans l'œuvre de G. JAKOBSON (p. 800).

90. *Trachys problematica* OBENB. — Est distinct de *pumila* ILL. par : 1° le chagrin fort distinct du prothorax ; 2° la pilosité subégale, dense, brune de toute la surface ; 3° les élytres plus inégaux et plus densément ponctués ; 4° les côtés plus arrondis du prothorax ; 5° la taille plus allongée et les élytres plus longs ; 6° la marge antérieure du prothorax plus faiblement bisinuée ; 7° les fémurs un peu plus longs ; 8° la forme de l'appareil copulateur.

91. *Trachys obscuripennis* OBENB. — Diffère de *T. minuta* L. par la tête plus étroite et plus petite, la taille plus allongée, la coloration noirâtre des élytres, la bande préapicale blanche plus fortement onduleuse et n'atteignant pas, le long de la suture, la bande apicale comme chez *minuta* ; le prothorax moins large, plus fortement échancré antérieurement, à côtés droits, à peine arrondis et à angles antérieurs plus fortement saillants ; les élytres plus longuement arrondis vers le sommet, la surface plus brillante, les bandes pubescentes plus larges, la forme des paramères, etc.

92. Genre *Pachyschelus* SOLIER. — THÉRY décrit les ♂♂ des espèces de ce genre comme ayant un petit peigne anal caractéristique ; ce sont en réalité toujours les ♀♀ qui en sont ornées, tandis que les ♂♂ offrent, parfois, une coloration du corselet plus brillante.